

En juillet 1962, durant l'enregistrement à Rennes-le-Château de l'émission radiophonique de France Inter par Robert Arnaut et Robert Charroux dans le cadre du *Club des Chercheurs de Trésors*, la presse régionale était présente sur les lieux, notamment *La Dépêche du Midi* qui couvrit l'événement et en fit part dans un article paru le 1^{er} août 1962. On retrouve entre autres dans ce texte inédit, présenté ci-dessous dans son intégralité, les termes de l'appel lancé aux parisiens par Robert Charroux et Noël Corbu pour retrouver la pierre *Reddis Cellis* et celle de Coumesourde que l'hôtelier, sur la foi du document "Cros", nouvellement apparu, croit à Paris.

LORSQUE LE CLUB DES CHERCHEURS DE TRÉSORS ET LA R.T.F. S'INTÉRESSENT A RENNES-LE-CHATEAU

De toutes les histoires de trésors, celle de Rennes-le-Château est certainement une des plus belles. Nous n'avons nullement l'intention de savoir si oui ou non le trésor des Cathares est enfoui « quelque part » sous l'ancienne capitale wisigothe. Et dans le fond, qu'importe ? La légende possède tellement plus de charmes que la sèche vérité.

RENNES-LE-CHATEAU ENFANT CHERI DE LA R. T. F.

Plusieurs fois déjà, Rennes-le-Château a reçu la visite de la R. T. F. Qui ne se souvient de M. Noël Corbu faisant revivre, en soutane, la mémoire de l'abbé Saunière, celui qui « trouva » le trésor. Lundi après-midi, une nouvelle émission a été enregistrée, les archives de l'abbé ont été de nouveau compulsées et M. Corbu dut répondre, de fort bonne grâce, à un feu roulant de questions. Décidément, la R. T. F. aime bien Rennes-le-Château.

UN CLUB « PAS COMME LES AUTRES »

Mais cette émission n'était pas tout à fait comme les autres. Le meneur de jeu s'appelait Robert Charroux, président du Club des chercheurs de trésors, auteur d'un livre merveilleux paru chez Fayard : « Trésors du monde ». Le Club des chercheurs de trésors compte vingt-neuf membres. Pour en faire partie, il faut avoir trouvé véritablement un trésor. Si nous consultons la liste des membres nous voyons des noms prestigieux : Henry de Monfred, le capitaine Tony Mangei, « le dernier des pirates », Florent Ramaugé, qui à bord de la célèbre « Girl-Pat » de Dod Osborne, recherche depuis six ans le trésor de la baie de Vigo. Le club tient ses assises dans une cave d'anciens faux monnayeurs et chaque membre possède comme insigne une pièce de 3 espagnole en argent, trouvée dans un gallon. Nul autre que Robert Charroux ne pouvait mieux mettre les auditeurs « dans l'ambiance ».

LA CHASSE AU TRESOR

Bien entendu, nous sommes partis à la chasse au trésor. C'est alors que Robert Charroux a dévoilé son détecteur de trésor. Imaginez un compteur Geiger relié par un fil à une roue en bois. Un léger sifflement est émis par des écouteurs. Dès que la roue s'approche d'un objet métallique, le sifflement s'amplifie. Il n'est pas question de pendule ni de baguette, la science vient à l'aide des chercheurs de trésors.

Et une étrange procession a parcouru l'église et le cimetière. La roue du détecteur a été promenade un peu partout. Le diable du bénitier a fait battre les cœurs lorsque le sifflement s'amplifia. Mais ce n'était que le socle en fer d'un satan borgne écorne, mais ricanant. A l'intérieur de l'église, rien de « sérieux » n'a été détecté, à part diverses « ferrailles ». Dans le cimetière, il allait en être de même lorsque, aux pieds du clocher, près de la tombe de Barthélemy Rivière, décédé le 22 avril de l'an de grâce 1896, le compteur fit des siennes et l'aiguille de l'ampèremètre s'affola. Robert Charroux tourna, retourna, la roue fut passée et repassée sur l'endroit critique. Tout le monde, en retenant son souffle, attendait le verdict. Il vint en ces termes :

« Sur une longueur d'environ 1 m. 50 il y a trois ponts métalliques, certains à moins d'un mètre de profondeur. » Rien que cela..

Mais comme les radiations du détecteur ne vont qu'à un mètre de profondeur, tous les espoirs restent encore permis. Et Robert Charroux a promis de revenir avec un détecteur qui sonde jusqu'à quatre mètres de profondeur.



Deux aides bénévoles promènent près du sol la roue qui transmet des indications au détecteur de M. CHARROUX. Pendant ce temps, M. CORBU répond aux questions du reporter de la R.T.F.

Robert Charroux, à gauche sur la photographie, en compagnie de Noël Corbu au centre.

APPEL AUX AUDITEURS PARISIENS

Ils sont d'autant plus permis, ces espoirs, qu'un appel sera lancé sur les ondes pour retrouver deux pierres triangulaires portant diverses inscriptions clé. Ces deux pierres seraient à Paris. L'une porte les inscriptions suivantes : « P. reddis celis regis arcis praecum » et l'autre : « Sae sis in medio linea ubi M. cecat linea parva P.S. praecum. »

SI C'ÉTAIT VRAI

Ainsi l'histoire du trésor de Rennes-le-Château va être contée aux auditeurs de la chaîne France 1. Histoire à suivre peut-être, car si c'était vrai, si un jour des barils d'or étaient ramenés à la lumière ?

Pour écouter l'émission : <http://jhaldezos.free.fr/pageprincipale/rcharrouxsonore.html>

Lire aussi : <http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/Noir et Blanc 1962.html>

http://jhaldezos.free.fr/etudes%20et%20articles/La_stele_de_Blanchefort_Noel_Corbu.html